



MARCHÉ | TENDANCE



Ebony G. Patterson ...Love... (...When They Grow Up...)
2016, technique mixte sur tapisserie avec perles, appliques, plastique, paillettes, tissu, jouets, décoration, 284,5 x 308,6 x 30,5 cm.
Monique Meloche Gallery, Chicago. **Entre 30 000 et 50 000 €**

La tapisserie reprend des couleurs

L'engouement des collectionneurs pour ce médium, lié au retour en grâce de l'art textile, stimule la créativité des artistes contemporains.

Cette année à la foire de Bâle, étaient présentées par les galeries Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles) et Carlier Gebauer (Berlin) deux tapisseries de Laure Prouvost qui ont rapidement trouvé acquéreurs. Depuis 2014, l'artiste a fait réaliser (à partir d'une œuvre préparatoire) dans un atelier des Flandres sept tapisseries en édition très limitée. De même, en 2013, à Londres, la galerie Gagosian exposait avec succès une série de quatre tapisseries abstraites (éditées chacune à 8 exemplaires + 2 épreuves d'artiste) de Gerhard Richter. L'une d'elles a été vendue aux enchères à plus de 1 million d'euros en juin dernier. Les artistes contemporains sont de plus en plus attirés par ce médium réputé d'un autre âge, qu'ils remettent au goût du jour pour la plus grande joie des amateurs.

Comment s'y prennent-ils ? Soit ils font appel à un atelier de tissage, soit ils utilisent des techniques variées, comme la broderie sur tissus. La manufacture des Gobelins retient jusqu'à dix projets annuels : Pierre Alechinsky, Béatrice Casadesu, Orlan, Philippe Richard ou encore Henri Cueco (disparu cette année) sont les auteurs des tapisseries issues de ses ateliers en 2017. Ces œuvres, propriété du Mobilier national, ne sont pas commercialisées. Contrairement à celles de la Cité de la tapisserie d'Aubusson, qui conserve le premier exemplaire produit et laisse échapper les autres à destination des collectionneurs et des institutions. Lè hic ? La fabrication traditionnelle, longue et coûteuse, peut faire grimper les prix à plus de 100 000 € pour une grande pièce, même pour un jeune artiste encore peu coté... **Armelle Malvoisin**

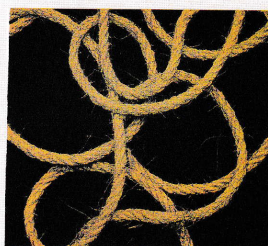
Top 5 des tapisseries d'artistes vivants vendues aux enchères en 2016-2017

1	Gerhard RICHTER (né en 1932)	1 073 000 €	Juin 2017	Phillips, Londres
2	Grayson PERRY (né en 1960)	136 600 €	Mars 2017	Sotheby's, Londres
3	William KENTRIDGE (né en 1955)	120 600 €	Juin 2017	Phillips, Londres
4	Chuck CLOSE (né en 1940)	103 200 €	Octobre 2016	Sotheby's, New York
5	Sergej JENSEN (né en 1973)	45 900 €	Mars 2016	Christie's, New York

Chères, chères
tapisseries



Le Corbusier Les Musiciennes 1
Carton réalisé en 1953, tapisserie tissée à la main à Aubusson en 2016, laine, éd. de 6 exemplaires + 2 épreuves d'artiste, 220 x 300 cm.
Design Miami 2016, galerie Downtown, Paris.
180 000 €



Mathieu Mercier Sans Titre
2011, tapisserie de basse-lisse, laine et polyester métallisé, tissage Atelier Pascal Legoueix, Aubusson, 320 x 320 cm.
Galerie Mehdi Chouakri, Berlin.
110 000 €



Laure Prouvost Swallow Me, From Italy to Flander, a Tapestry
2015, tapisserie, éd. de 3 exemplaires + 1 épreuve d'artiste, 200 x 462 cm.
Art Basel 2017, galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles.
75 000 €



Léo Chiachio & Daniel Giannone Familia Guarani en la Selva
2010, broderie à la main sur tissu à motifs, pièce unique, 117 x 120 cm. School Gallery, Paris.
18 000 €



MARCHÉ | LA COTE DE L'ART



Table Forme libre

1958, éd. Steph Simon, acajou, 73 x 228 x 106 cm. Vente «Charlotte For Ever», Artcurial, Paris le 24 octobre 2017.

Estimation : 60 000 à 80 000 €

Charlotte Perriand fait feu de tout bois

Les prix ne cessent de monter pour les meubles et objets fifties de la designer française (1903-1999), d'une modernité indémodable.

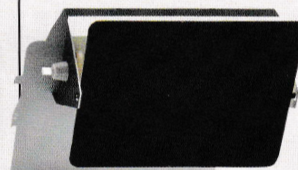
«**D**ans les années 1980, je vendais 3000 francs (450 €) une table rectangulaire en bois de Charlotte Perriand, se souvient François Laffanour, de la galerie Downtown (Paris), l'un des grands défenseurs du mobilier moderniste des années 1950, qui se marie si facilement avec du contemporain. Aujourd'hui, selon les dimensions et le bois utilisé (bois de rose, acajou, frêne et plus rarement jacaranda du Brésil), ce modèle vaut de 40 000 à 200 000 €. La table *Forme libre*, éditée par le Parisien Steph Simon, se vend entre 25 000 et 140 000 €. Ces montants peuvent doubler ou tripler pour une table au dessin unique, conçue pour une commande spéciale.» En réalité, d'expositions en publications, les prix se construisent depuis vingt ans. L'architecte-designer se distingue par ses créations fonctionnelles mettant le bois à l'honneur, à l'heure où l'on privilégie les matériaux industriels. Ses bibliothèques sont très recherchées : à partir de 25 000 €, et jusqu'à plus de 150 000 € pour le modèle conçu pour la Maison du Mexique (Cité internationale universitaire de Paris), qui fait

aussi office de séparateur de pièces. Les rééditions de Cassina, plus abordables, connaissent quant à elles un grand succès. Célèbre en France, Perriand gagne encore à être connue à l'étranger, notamment aux États-Unis où se profilent de futures expositions, avec une nouvelle marge de progression de sa cote en perspective. A. M.

Évolution des enchères pour la bibliothèque de la Maison du Mexique (1952)

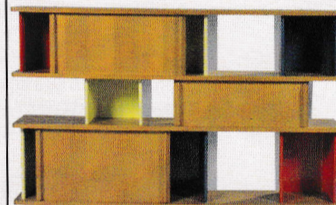


Que valent ces pièces iconiques ?



Applique Modèle CPI

1962, éd. Steph Simon, métal laqué noir, 12 x 18 x 6 cm. Artcurial, Paris, 2017.
4 940 € (la suite de six appliques)



Bibliothèque à plots

Vers 1955, chêne, aluminium et métal peint, 89,5 x 150 x 23 cm. Drouot, Paris, 2016.
43 340 €



Bahut En forme

Vers 1959, éd. Steph Simon, sipo et sipo teinté, formica, 93 x 286 x 48,5 cm. Christie's, Paris, 2013.
307 500 €



Tabouret tripode haut

Vers 1950, éd. Steph Simon, bois peint, 41 x 31 cm. Biennale des Antiquaires, galerie Downtown, Paris, 2016.
10 000 €